

# Analyse des facteurs sous-jacents aux discours haineux sur les réseaux sociaux au Tchad

*GAOUGUE PIDIGUERE Edmond*

Université de N'Djaména

**Auteur correspondant :** *bapidi763@gmail.com*

Article soumis, le 29/01/2024 et accepté, le 23/12/2024

Réf : AUM11-0104

**Résumé :** Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont aujourd'hui au centre de nombreux débats. Elles ouvrent un espace d'expression à tous et comportent par conséquent des enjeux sociopolitiques. Cet article examine le phénomène préoccupant des discours haineux en ligne au Tchad, mettant en lumière les multiples facteurs qui les alimentent et leurs implications pour la cohésion sociale. L'étude propose une analyse approfondie des inégalités socio-économiques, des facteurs démographiques et de l'impact de la désinformation sur la propagation des discours haineux. Elle met également en évidence l'importance de la confiance en l'éducation pour transformer les comportements antisociaux et promouvoir des valeurs communes dans la société. En s'appuyant sur les théories sociologiques et psychologiques et en se basant sur une méthodologie d'analyse quantitative et qualitative de contenu en ligne, l'article explore le rôle de la désinformation et des inégalités socio-économiques dans la propagation des discours haineux, ainsi que leurs répercussions sur la cohésion sociale. L'article recommande une approche holistique et inclusive, comprenant le renforcement de l'éducation numérique, la promotion du dialogue intercommunautaire et la collaboration avec les plateformes de médias sociaux pour renforcer la régulation en ligne.

**Mots clés :** *facteurs, discours haineux, réseaux sociaux*

## **Analyse des facteurs sous-jacents aux discours haineux sur les réseaux sociaux au Tchad**

**Abstract:** New information and communication technologies are at the center of many debates today. They open up a space of expression for all and therefore involve socio-political issues. This article examines the worrying phenomenon of online hate speech in Chad, highlighting the multiple factors that fuel it and their implications for social cohesion. The study provides an in-depth analysis of socio-economic inequalities, demographic factors and the impact of misinformation on the spread of hate speech. It also highlights the importance of trust in education in transforming anti-social behavior and promoting common values in society. Drawing on sociological and psychological theories, then based on an online

*content analysis methodology, the article explores the role of disinformation and socio-economic inequalities in the spread of hate speech, as well as their impact on social cohesion. The article recommends a holistic and inclusive approach, including strengthening digital education, promoting inter-community dialogue and working with social media platforms to strengthen online regulation.*

**Key words:** *factors, hateful speech, social networks*

## **Introduction**

Les réseaux sociaux ont rapidement évolué pour devenir des espaces virtuels incontournables, facilitant la communication instantanée et la diffusion d'informations à travers le monde. Cependant, cette connectivité mondiale n'est pas exempte de défis, et l'émergence de discours haineux en ligne constitue l'un des problèmes les plus pressants dans de nombreux contextes, y compris celui du Tchad (Pype et Vannini, 2021 : 71-97).

Le Tchad, un pays d'Afrique centrale, est caractérisé par une grande diversité ethnique, culturelle et religieuse. Si cette diversité est une richesse, elle est également une source de tensions récurrentes, exacerbées par des contextes politiques instables et des inégalités socio-économiques persistantes. Avec l'essor des technologies de l'information et de la communication, les réseaux sociaux se sont imposés comme des plateformes incontournables pour l'expression des opinions et le débat public. Il faut cependant remarquer malheureusement que dans ce pays d'Afrique centrale, les plateformes numériques, en particulier le Facebook, sont devenues des arènes où s'expriment des opinions, mais aussi de théâtre des discours haineux, contribuant à attiser les divisions et à alimenter des conflits intercommunautaires et interreligieux. Or cet espace numérique devrait plutôt servir de canaux constructifs pour le dialogue et l'échange d'idées que des vecteurs de divisions, exacerbant les tensions sociales et politiques préexistantes (Biwolé 2021 : 5).

Les discours haineux sur les réseaux sociaux tchadiens prennent diverses formes, allant des injures aux diffamations et aux instigations à la violence. Ces discours trouvent spécifiquement un

terreau fertile dans les tensions ethniques, religieux, les rivalités politique, et les frustrations économiques, occasionnées par l'absence de régulation stricte et faiblesse de mécanisme de modération des contenus haineux de discours sur ces plateformes. Ce phénomène soulève des questions cruciales quant à l'impact sur la cohésion sociale et la stabilité du pays. Quels sont les facteurs socio-économiques, politiques et éducatifs sous-jacents qui contribuent à l'émergence des discours haineux sur les réseaux sociaux au Tchad, et comment ces éléments interagissent-ils pour influencer la nature des conversations en ligne ? Comment ces discours varient-ils selon les différentes plateformes numériques ?

L'objectif de cet article est d'analyser les facteurs sous-jacents qui contribuent à l'émergence et à la diffusion des discours haineux sur les réseaux sociaux au Tchad. En s'appuyant sur les théories sociologiques et psychologiques, cette étude vise à mettre en lumière les dynamiques complexes qui sous-tendent ce phénomène, et à identifier les pistes pour mieux comprendre et le combattre.

Une approche méthodologique basée techniques qualitative et quantitative permet de recueillir les expériences et la perception des victimes et des individus impliqués dans les discours haineux sur les réseaux. La spécificité du contexte tchadien marqué par des fractures sociales profondes et de défis liés à la gouvernance, offre un cadre pertinent pour explorer ces enjeux.

Cette analyse nécessite une compréhension approfondie des mécanismes psychologiques, sociaux et culturels qui sous-tendent ces comportements. Pour cela, plusieurs théories explicatives provenant de diverses disciplines offrent des cadres pertinents pour analyser et interpréter les données recueillies.

Théorie de désindividuation met l'accent sur l'anonymat. Selon Festinger, Pepitone & Newcomb (1953) les auteurs de cette théorie, la désindividuation se produit lors qu'un individu perd son identité personnelle en groupe, souvent en raison de l'anonymat ou de la diffusion de la responsabilité. C'est ce qui conduit à des comportements antisociaux ou déviants, par conséquent, les

utilisateurs des réseaux sociaux se sentent anonymes ou moins identifiables et perçoivent moins de risque de conséquences sociales et légales pour leurs actions.

Théorie de la désinhibition en ligne décrit la tendance des individus à se comporter de manière plus ouverte, intense ou agressive sur l'internet que dans la vie réelle. L'anonymat, l'invisibilité, et l'absence des conséquences immédiates encouragent cette désinhibition, souvent résultant en discours haineux (Suler, 2004). Les plateformes de réseaux sociaux offrent donc, un environnement où les utilisateurs peuvent se sentir désinhibés. L'absence de confrontation physique, le délai de réponse et l'anonymat relatif permettent aux individus d'exprimer des opinions plus extrêmes et agressives qu'ils ne le feraient dans des interactions en face-à-face. C'est ce qui favorise la prolifération des discours haineux sur les réseaux sociaux.

Théorie de l'apprentissage de Bandura (1977), explique comment les comportements sociaux sont appris par l'observation et l'imitation des autres, notamment à travers le modèle de renforcement. Ainsi, les comportements et les attitudes haineuses peuvent être appris par l'observation et l'imitation d'autres internautes. Si les discours haineux sont couramment observés et semblent être socialement validés (par : des "likes", partages, émojis, etc), ils peuvent devenir des normes comportementales acceptées dans ces espaces numériques.

Théorie des représentations sociales vulgarisée (Moscovici 1961 et Moscovici, 1984), explique que les phénomènes des représentations sociales sont des systèmes de valeurs, idées et pratiques partagés par un groupe social. Elles influencent la perception et le comportement des individus. Les discours haineux en ligne peuvent refléter et renforcer des représentations sociales négatives ou stéréotypées de certains groupes.

En combinant des perspectives issues de la psychologie sociale, de la sociologie, et des études sur les médias, nous pouvons mieux appréhender les facteurs individuels et collectifs qui favorisent

l'émergence et la propagation de discours haineux. Les théories de la désindividuation et de la désinhibition en ligne expliquent les caractéristiques uniques des interactions en ligne peuvent encourager des comportements extrêmes. Les théories de l'apprentissage social et des représentations sociales offrent des insights sur la manière dont les comportements et les croyances haineux sont appris et partagés au sein des communautés en ligne.

## **1. Matériels et Méthodologie**

Pour comprendre analyser les facteurs sous-jacents aux discours sur les réseaux sociaux au Tchad, une méthodologie de recherche rigoureuse et multidimensionnelle a été adopté. Cette section détaille les différentes étapes et techniques utilisées pour collecter, analyser et interpréter les données pertinentes de à notre étude. Cette méthodologie de travail se divise en trois principales composantes : les collectes des données à travers les questionnaires, observation et identification des discours haineux sur les réseaux sociaux, et l'analyse des données recueillies.

### **1.1. L'objectif de la méthodologie**

L'objectif principal de de cette méthodologie est d'obtenir une compréhension approfondie et nuance des discours haineux en ligne, en examinant à la fois les expériences des utilisateurs des réseaux sociaux au Tchad et les caractéristiques des discours haineux eux-mêmes. Cette combinaison permet bénéficier à la fois de la profondeur des données qualitatives et de la généralisation es résultats quantitatifs. Pour ce faire nous avons combiné des approches quantitatives et qualitatives.

### **1.2. Enquêtes par questionnaires**

Afin de recueillir des données quantitatives sur les perception et expériences des utilisateurs concernant les discours haineux, des questionnaires ont été distribués à un échantillon représentatif de 400 de la population tchadienne active sur les réseaux sociaux. Les outils des collectes incluent les observations des posts et les commentaires.

### **1.3. Population et échantillonnage**

La population cible de cette étude comprend les utilisateurs des principales plateformes de réseaux sociaux au Tchad, notamment Facebook, WhatsApp et Tweeter. Un échantillonnage stratifié a été utilisé pour s'assurer que les divers groupes démographiques (âge, sexe, région) sont représentés. L'échantillon final comprenait 400 utilisateurs actifs de réseaux sociaux, sélectionnés à partir de groupes publics et de pages populaires.

### **1.4. Analyse des données**

Pour identifier les facteurs sous-jacents influençant la propagation des discours haineux sur les réseaux sociaux au Tchad, une analyse statistique multivariée a été réalisée. Cette approche permet d'examiner simultanément l'effet des plusieurs variables indépendantes, à savoir la fréquence et l'intensité des discours haineux. Les données ont été nettoyées, structurées et analysées à l'aide d'outil statistique et de traitement de texte, permettant d'identifier les principaux thèmes, sentiments et tendances. Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de de SPSS. Des statistiques descriptives ont été utilisées pour résumer les caractéristiques des discours haineux et des analyses de régressions logistiques ont été effectuées pour identifier les facteurs prédictifs des discours haineux.

La combinaison de questionnaires et observation des posts et commentaires sur les réseaux sociaux permet de trianguler les données, augmentant ainsi la validité et la fiabilité des résultats. Les questionnaires fournissent des insights directs sur les expériences et la perception des utilisateurs, tandis que l'observation offre une vue d'ensemble des discours haineux en ligne. Ensemble, ces méthodes permettent une analyse exhaustive et multidimensionnelle du phénomène étudié.

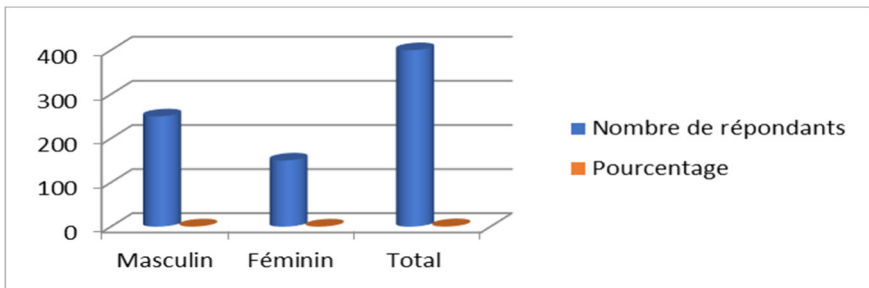
## **2. Les Résultats**

Cette section présente les résultats de l'analyse statistique multivariée menée pour identifier les facteurs sous-jacents

contribuant à la propagation des discours haineux au Tchad. En s'appuyant sur les données recueillies et les méthodes décrites précédemment, nous avons examiné les relations entre diverses variables sociodémographiques et ma fréquence des discours haineux. Les résultats organisés par des tableaux, sont en fonction des principaux objectifs de l'étude, permettant d'évaluer l'influence spécifique de chaque facteur.

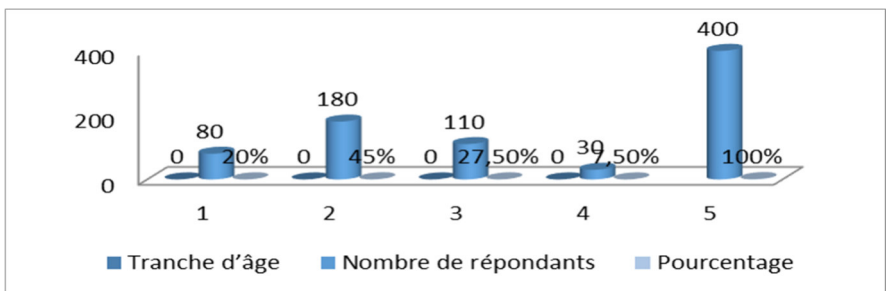
## 2.1. Présentation des résultats

**Tableau 1 : Répartition des répondants par sexe**



Sources : *Enquête 2024*

**Tableau 2 : Répartition des questions par tranche d'âge des répondants**

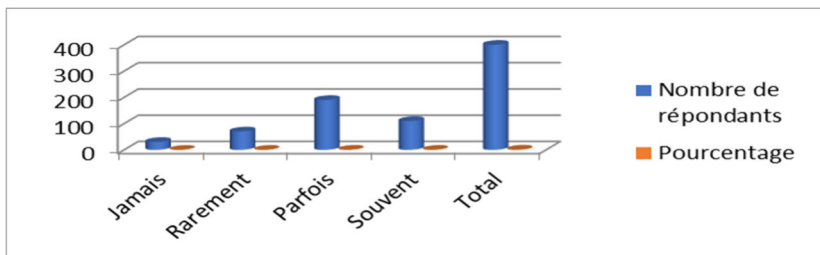


Sources : *Enquête 2024*

Les tableaux 1 et 2 présentant les données démographiques des répondants montrent une répartition inégale entre les hommes (62,5%) et les femmes (37,5%) avec une majorité de répondants

âgés 26 à 35 ans, soit (45%). Cela indique une population active en ligne et potentiellement plus exposées aux discours haineux en raison de leur usage fréquent des réseaux sociaux.

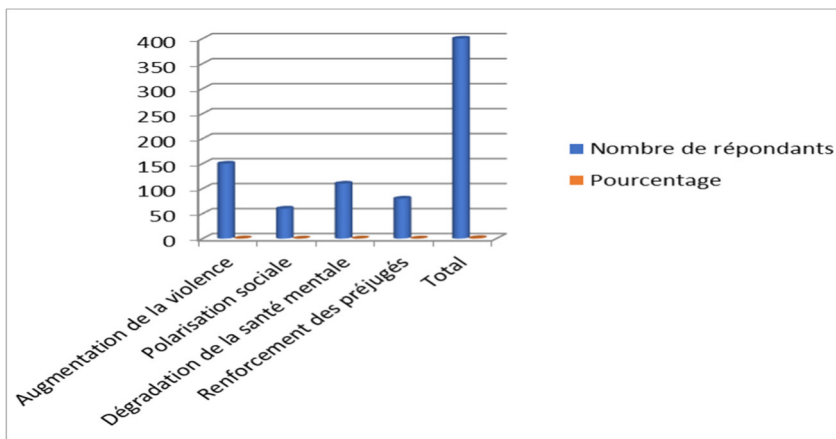
**Tableau 3 : Fréquence d'exposition aux discours haineux**



**Sources : Enquête 2024**

Le tableau 3 présente la fréquence d'exposition aux discours haineux. Ce tableau indique une grande partie des répondants (47,5%) déclarent être exposés parfois aux discours haineux et (27,5%) déclarent avoir été souvent exposés aux discours haineux. Cela suggère que les discours haineux sont une expérience courante pour les utilisateurs des réseaux sociaux au Tchad.

**Tableau 4 : perception des effets des discours haineux**

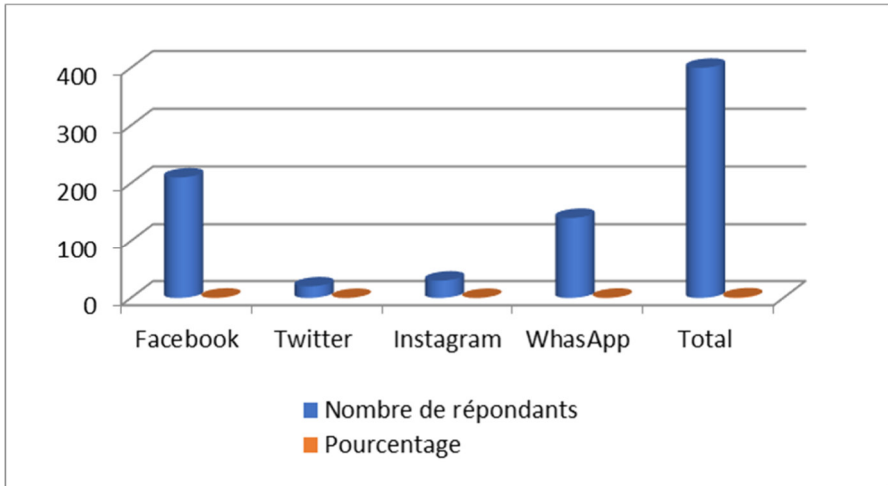


**Sources : Enquête 2024**



Le tableau 4 expose la perception des effets des discours haineux par les répondants. Les données disposées dans ce tableau indiquent que 37,5% perçoivent que les discours haineux augmentent la violence, renforcent les préjugés (20%), et dégradent la santé mentale (27,5%). Cela souligne l'impact négatif significatif des discours haineux sur la société et les individus.

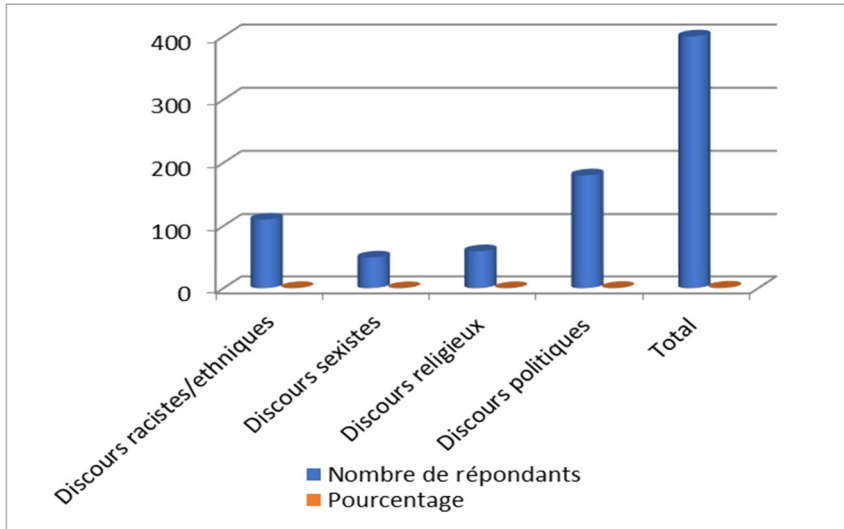
**Tableau 5 : Utilisation de types de réseaux sociaux**



**Sources : Enquête 2024**

Le tableau 5 dispose les données relatives à l'utilisation de type des réseaux pour la propagation des discours haineux. 52,5% des répondants utilisent le Facebook et 35% préfèrent l'application WhatsApp. Ces deux réseaux sociaux sont les plus utilisés par les répondants, ce qui explique la forte exposition aux discours haineux sur ces plateformes.

**Tableau 6 : Types des discours haineux observés**



**Sources : Enquête 2024**

Le tableau 6 présente des données relatives aux types des discours haineux observés sur les réseaux sociaux. Une minutieuse observation permet de voir que les discours haineux à caractère politiques sont les plus fréquemment observés (45%), suivi des discours haineux à caractère raciste ou ethnique (27,5%) reflétant peut-être les tensions ethniques ou régionales et politiques actuelles au Tchad.

Ces tableaux permettent de structurer et de présenter clairement les données quantitatives recueillies, facilitant ainsi leur analyse et interprétation.

## **2.2. Interprétation des principaux résultats**

### **2.2.1. Prévalence et nature de discours haineux**

Les résultats montrent que les discours haineux sont omniprésents sur les réseaux sociaux au Tchad. Avec une prévalence particulièrement élevée sur le Facebook et WhatsApp. Les discours

haineux identifiés sont principalement de nature, politique, ethnique et religieuse. Cette prévalence pourrait être liée à la composition démographique et aux tensions socio-politiques et intercommunautaires existantes dans le pays.

### **2.2.2. Facteurs socio-économiques et politiques**

L'analyse multivariée a révélé que les facteurs socio-économiques (comme instabilité politiques, les défis liés à la gouvernance et les conflits ethniques) sont fortement corrélés avec l'augmentation des discours haineux. Ces résultats suggèrent que les discours haineux en ligne sont souvent le reflet des frustrations et des divisions présentes dans la société tchadienne.

### **2.2.3. Rôle des médias sociaux**

Les réseaux sociaux jouent un rôle crucial en facilitant la propagation rapide des discours haineux. Les fonctionnalités de partage et de commentaire, combinées à l'anonymat relatif des utilisateurs, permettent aux discours haineux de se diffuser largement et rapidement. Cette dynamique est amplifiée par les algorithmes des plateformes qui privilégient les contenus engageants, souvent polarisants ou extrêmes.

### **2.2.4. Perceptions des utilisateurs**

L'analyse des perceptions des utilisateurs quant aux effets des discours haineux sur les réseaux sociaux met en lumière des impacts significatifs et variés. Les réponses des participants révèlent une prise de conscience aigüe des conséquences néfastes de ces discours sur la société tchadienne essentiellement sur les points suivants :

### **2.2.5. Augmentation de la violence**

Les répondants perçoivent majoritairement que les discours haineux sur les réseaux sociaux augmentent la violence. Cette perception est particulièrement forte dans la mesure où les tensions sociales sont exacerbées par la diversité ethnique et culturelle. Les discours haineux en ligne peuvent inciter à des actes de violence

physique, alimentant ainsi un cycle infernal de représailles et d'hostilité.

Cette perception souligne la nécessité d'interventions visant à limiter la propagation de discours violents en ligne. Les réseaux sociaux doivent renforcer la modération de contenu et promouvoir des messages de paix et de coexistence harmonieuse.

### **2.2.6. Polarisation sociale**

Les répondants estiment que les discours haineux en ligne polarisent davantage la société. Cette polarisation se manifeste par la division des communautés en groupes opposés, souvent en fonction de critères ethniques, politiques, géographiques ou religieux.

La perception de polarisation sociale révèle l'impact destructeur des discours haineux sur la cohésion sociale. Pour atténuer cette polarisation, des initiatives telles que le dialogue intercommunautaire et les campagnes de sensibilisation sur la diversité et l'inclusion sont nécessaires.

### **2.2.7. Comparaison avec les études antérieures**

Les résultats de cette recherche sont cohérents avec ceux d'études antérieures réalisées dans d'autres contextes similaires. Particulièrement les recherches menées dans des pays africains en situation de conflit ont également montré une forte corrélation entre les tensions socio-politiques et les discours haineux en ligne. Cependant cette étude apporte une contribution unique en se concentrant spécifiquement sur le Tchad, un pays sous-représenté dans la littérature sur les discours haineux en ligne.

## **3. Discussion**

Comment aborder la question de comportement des individus en mode connecté ? Cette question n'a pas été posée par les autorités politiques du Tchad au moment où l'utilisation de l'internet est devenue populaire sur le territoire. Ainsi, au lieu de restreindre le réseau ou le couper de temps en temps, les autorités politiques

pouvaient confier la tâche à l'éducation nationale, la seule instance capable de transformer la mentalité des citoyens (Badouard 2021). C'est justement dans ce sens qu'on comprend Durkheim, lorsqu'il dit que :

L'éducation est l'action exercée par la génération adulte sur celle qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et mentaux que réclament de lui et la société politiques dans ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné (Durkheim, 1956 : 28).

Dans la même perspective Mandela (1994) affirme ; « l'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde » ces auteurs soulignent l'importance de l'éducation comme moyen de transformation, tant à l'individuel qu'au niveau sociétal. On considère que, pour rendre vierge une société, il est indispensable d'accroître la connaissance, la diffuser et d'éloigner les zones d'ignorances. Pour qu'une société dégage une vision commune, il est bon que tous ses membres partagent des valeurs communes, respectent les mêmes lois et participent à son progrès au niveau social et économique. Cette confiance en éducation va bien au-delà d'une confiance placée en un individu. Dès lors on tient pour principe que l'école est capable de transformer les sociétés, de les rendre meilleurs, plus justes, plus équitables et plus solidaires. De ce fait, il faut donner la possibilité aux écoles de transformer les comportements antisociaux, des comportements qui ne respectent pas le principe de droit de l'homme. C'est ici que les éducateurs doivent s'efforcer afin d'inculquer les bonnes manières dans une société connectée. Cette question peut être également étudiée comme l'indique Marion Carbillet, professeure documentaliste, sous l'angle de sa métaphore :

Le Web ne serait pas une route sur laquelle on va conduire une voiture mais plutôt un espace social tel que la rue. Une rue c'est dangereux, on y croise des gens inconnus, des voitures et même si apprendre à y aller demande tout un accompagnement (fait par les parents, la famille, les centres de loisirs, l'école...) et une

information sur les risques à percevoir, il ne viendrait à l'idée de personne d'interdire la rue à un enfant. Au contraire on les y amène (tout petits) on leur tient la main, on leur apprend à saluer, à discuter avec les gens qu'on connaît, on lit les publicités avec eux, on regarde les boutiques, on fait des achats et parfois on s'arrête au café... Petit à petit on lâche la main et puis on commence à les laisser aller tout seul pour une petite course en leur disant de faire attention aux gens avec lesquels ils discutent etc. (Marion, 2016 :7)

Ainsi, les internautes tchadiens doivent comprendre qu'aujourd'hui, les rapports de groupes ne se construisent plus uniquement en présentiel mais aussi en mode connecté. Mais dans ce monde-là, on peut aussi apprendre à choisir entre : subir ou agir, abandonner ses amis ou les aider, ne rien faire ou conseiller, aider, chercher des solutions ou s'isoler, diffuser des discours positifs ou répandre des rumeurs qui portent tort à d'autres etc. c'est justement ce qu'on observe à travers les réseaux sociaux, notamment sur des réseaux connus de la majorité comme Facebook. Pour les internautes tchadiens, Facebook est devenu un passe-temps ou un lieu où l'on peut tout faire : des injures à l'égard des autorités politiques, des paroles discriminatoires et haineuses, des paroles diffamatoires etc. Ainsi, pendant que d'autres consacrent leur temps à ces pratiques malsaines, d'autres font des efforts pour lancer un appel à la cohabitation pacifique et montrent par occasions comment vivre dans un monde connecté.

En effet, il faut dire et admettre qu'aujourd'hui, dans tous les coins du monde (excepter les pays totalitaires ou dictatoriaux) au nom de la démocratie, mère de la liberté d'expression, les internautes font ce qui leur semble bon sur internet en général et réseaux sociaux en particulier. Cependant le degré de l'éducation varie d'un pays à un autre. Si ailleurs les internautes sont occupés, ceux du Tchad ont le temps de crier sur l'internet. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le Tchad est un pays où les jeunes sont majoritaires et moins occupés, donc oisifs à cause du manque d'emplois. Aussi comme signalé plus haut, il n'y a aucun programme de formation axé sur la culture du numérique dans le

système scolaire. Car, les TIC sont encore à leur première utilisation et sont généralement enseignées comme introduction à l'informatique dans certaines facultés de l'université et dans quelques lycées publics. Dans cette optique, nous proposons que, chacun pris individuellement ou en groupe, connaissant la réalité du monde connecté doit constamment organiser une campagne de sensibilisation au tour de la problématique de « Vivre ensemble dans un monde connecté » dans les écoles primaires, secondaires et universitaires voire dans les centres culturels. Et c'est à ces conditions que la communauté d'internet tchadienne pourra effectivement vivre en paix dans ce monde connecté".

L'étude des discours haineux sur les réseaux sociaux, particulièrement dans le contexte tchadien, révèle de dynamiques complexes et multiformes. En s'appuyant sur des théories psychologiques, cette analyse explore les divers mécanismes qui favorisent la prolifération de ces discours nuisibles en ligne. Elles permettent en outre de comprendre les facteurs sous-jacents aux discours haineux sur les réseaux sociaux.

Les implications suivantes, découlant de cette analyse sont cruciales pour élaborer des stratégies efficaces de prévention et de la lutte contre les discours haineux, prenant en compte les multiples dimensions de ce phénomène complexe.

### **3.1. Renforcement des capacités de surveillance et de modération**

Les résultats suggèrent la nécessité de renforcer les capacités de surveillance et de modération des discours haineux sur les plateformes de réseaux sociaux. Cela pourrait inclure des collaborations avec les entreprises de réseaux sociaux pour améliorer les algorithmes de détection et les processus de signalement.

### **3.2. Programme d'éducation et de sensibilisation**

Il est crucial de mettre en place des programmes d'éducation et de sensibilisation pour informer les utilisateurs des réseaux sociaux sur les impacts des discours haineux et sur les moyens de les signaler.

Des campagnes de sensibilisation peuvent également aider à promouvoir une culture de la tolérance et du respect en ligne. Intégrer des programmes d'éducation numérique dans les programmes scolaires pour sensibiliser les jeunes à l'importance d'une utilisation responsable des réseaux sociaux.

### **3.3. Intervention législative et réglementaires**

Les résultats appellent à une révision et à un renforcement de cadres législatifs et réglementaires concernant les discours haineux sur les réseaux. Les lois doivent être claires et appliquer des sanctions appropriées tout en respectant les droits de la liberté d'expression. Élaborer et mettre en œuvre des lois et des politiques de régulation des réseaux sociaux qui visent à prévenir et à sanctionner les discours haineux en ligne, tout en protégeant la liberté d'expression.

Collaborer avec les plateformes de médias sociaux pour renforcer les politiques de modération et mettre en place des mécanismes efficaces de signalement et de suppression des contenus haineux. Mettre en place des systèmes de surveillance et de collecte de données pour suivre l'évolution des discours haineux en ligne et évaluer l'efficacité des interventions de prévention.

Collaborer avec d'autres pays et organisations internationales pour partager les bonnes pratiques, les leçons apprises et les ressources en matière de lutte contre les discours haineux en ligne.

Participer à des initiatives régionales et internationales visant à élaborer des normes et des directives pour promouvoir un environnement en ligne sûr et respectueux des droits de l'homme

### **3.4. Soutien psychologique et social**

Étant donné les impacts psychologiques potentiels des discours haineux, des mesures de soutiens psychologique et social devraient être mises en place pour les victimes de ces discours.



Faciliter le dialogue et la réconciliation entre les différentes communautés à travers des initiatives de médiation et des forums de discussion inclusifs.

## **Conclusion**

La présente recherche a examiné en profondeur les discours haineux en ligne au Tchad, mettant en lumière les multiples facteurs qui alimentent ce phénomène préoccupant et ses implications pour la cohésion sociale dans le pays. Les théories de la désindividuation et de la désinhibition ainsi que la théorie de l'apprentissage social et des représentations sociales qui ont servi de cadre conceptuel à cette étude, ont permis de comprendre le mécanisme sous-jacent de ce phénomène en ligne.

Les résultats des enquêtes ont permis de se rendre à l'évidence que les discours haineux sont omniprésents sur les réseaux sociaux au Tchad avec une prévalence élevée sur le Facebook et WhatsApp et les plus récurrents sont principalement de nature, politique, ethnique et, à la propagation des discours de haine et à la fragmentation sociale. Face à ces défis, il est impératif de prendre des mesures audacieuses et concertées pour promouvoir une culture de tolérance, de respect et d'inclusion dans l'espace numérique tchadien. Cela implique un engagement ferme en faveur de l'éducation numérique, de la promotion du dialogue intercommunautaire, du renforcement de la régulation en ligne et de la collaboration internationale. En investissant dans la recherche, l'éducation et la coopération, le Tchad peut espérer construire un avenir où les réseaux sociaux deviennent des outils de rapprochement et de compréhension mutuelle, plutôt que des vecteurs de division et de haine.

En définitive, la lutte contre les discours haineux en ligne ne peut être menée avec succès que par une approche holistique et inclusive, impliquant la participation de tous les acteurs de la société tchadienne. En unissant nos efforts, nous pouvons aspirer à un avenir où la diversité est célébrée, les droits de tous sont

respectés et la paix sociale est préservée pour les générations futures.

### Références bibliographiques

Badouard, Romain. 2021. « Modérer la parole sur les réseaux sociaux. Politiques des plateformes et régulation des contenus ». *Réseaux* 225 (1): 87-120. <https://doi.org/10.3917/res.225.0087>;

Biwolé, Viviane Ondoua. 2021. « Comment atténuer les effets des discours haineux des réseaux sociaux ? » 2021. <https://vivianeondouabiwolé.wordpress.com/2021/11/04/comment-attenuer-les-effets-des-discours-haineux-des-reseaux-sociaux/>;

Durkheim, Émile. 1956. *Education and Sociology*. Simon and Schuster.

Mandela (1994) *Long Walk to Freedom*. New York: Little Brown and Company.

Master, France : Université catholique de Louvain, 120 p;

Pype, Katrien, et Laurent Vannini. 2021. « Le politique (en ligne) par le bas en Afrique subsaharienne ». *Politique africaine*, n° 1-2: 71-97. <https://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2021-1-page-71.htm> ;

Ridley, Simon. 2021. « Les discours de haine et l'université : des flame wars à l'alt-right ». *Mots. Les langages du politique*, n° 125 (mars): 93-108. <https://doi.org/10.4000/mots.28073> ;

Saidani, Hela. 2022. « Le vocabulaire des Tunisiens sur Facebook : étude des réactions des facebookers aux attentats terroristes en Tunisie et en Belgique (mars 2016) ; El vocabulario de los tunecinos en Facebook: estudio de las reacciones de los usuarios de Facebook tras los ataques terroristas en Túnez y en Belgica (marzo de 2016) ». <http://hdl.handle.net/10498/26472>;

Sue, Jones. 2023. « Quel est l'impact réel du discours de haine en ligne sur les jeunes? » *Internet Matters* (blog). 2023.

<https://www.internetmatters.org/fr/hub/question/what-is-the-real-world-impact-of-online-hate-speech-on-young-people/>;

Togola, Mamadou, et Mirjam de Bruijn. 2023. « Les réseaux sociaux dans la dynamique des conflits au centre du Mali : un exemple de journalisme citoyen à travers la plateforme numérique KI ». *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 57 (2): 305-25. <https://doi.org/10.1080/00083968.2023.2177689> ;

UNESCO. 2022. « Lutter contre les discours de haine sur les réseaux sociaux : difficultés contemporaines ». Document de programme et de réunion. United Nations Office on Genocide Prevention and the Responsibility to Protect;

Vernet, Samuel, et Simo K. Määtä. 2021. « Modalités syntaxiques et argumentatives du discours homophobe en ligne : chroniques de la haine ordinaire ». *Mots. Les langages du politique*, n° 125 (mars): 35-51. <https://doi.org/10.4000/mots.27943>.

Zwilling, A.-L. 2018. « Les jeunes et les discours haineux ». Billet. *sociorel* (blog). 24 avril 2018. <https://doi.org/10.58079/ueef>.